

HYÈVRE-PAROISSE Agriculture

Roger Rougeot honoré au comice de Baume-les-Dames

Bénévole passionné, Roger Rougeot est la voix et l'infatigable animateur du comice, entre autres, de Baume-les-Dames. Il a été chaleureusement remercié lors de la dernière assemblée générale par les membres qui œuvrent à la mise en place et à la réussite de cet événement.

Lors de l'assemblée générale du comice de Baume-les-Dames au Relais d'Alsace à Hyèvre-Paroisse, il était question de l'événement qui a eu exceptionnellement lieu un dimanche, le 20 octobre.

À Autechaux en octobre ?

Bruno Pauthier rappelle cette belle journée : « La chance avec la météo, le succès avec beaucoup de visiteurs, une belle entente entre les éleveurs ! »

Le président rajoute que « la commune d'Autechaux est très motivée pour ac-



Bruno Pauthier, président (à droite), avec Rodolphe Meillet et Jean-Philippe Vernerey, deux membres du bureau, pour remettre un panier garni à Roger Rougeot mais surtout le remercier de sa disponibilité lors des comices et en particulier celui de Baume-les-Dames. Photo ER

cueillir notre prochain comice, le 17 octobre 2020 ». Le village d'Autechaux, en plus de sa belle zone industrielle d'Europolys, compte sept exploitations agricoles. En

2020, comme tous les 5 ans, ce sera le super comice à Pontarlier, le 24 octobre, recevant quelques animaux de chaque comice du département.

La voix des manifestations agricoles

Mais le moment phare de cette assemblée était la présence de Roger Rougeot qui, inlassablement avec toujours le même enthousiasme et la même disponibilité, vient animer le comice de Baume-les-Dames. Mais pas que !

Il est la voix de beaucoup de manifestations agricoles ou autres.

Dévouement, amour des gens et de l'élevage, c'est toujours de manière bénévole et désintéressée qu'il anime les différents moments de la journée, mettant à l'honneur les acteurs et les anonymes du comice.

Cela mérite bien un petit geste !

Mais au-delà d'un panier garni et d'un repas, c'est la reconnaissance d'un groupe d'éleveurs pour celui que l'on nomme amicalement « Le Zitronne des Comices ». Merci Roger !

le Franc-Comtois « bouffe la vie » avec une bonne dose d'humour et beaucoup de sports. Ce Franc-Comtois milite aussi pour promouvoir le don d'organes.

Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile

Ludovic et le rein du cœur

Nous avons rencontré Ludovic et son père Roger il y a dix ans. C'était à peine un mois après la greffe d'un rein, donné du père au fils en novembre 2009. Depuis, celui qui a échappé aux séries de dialyse par cet acte d'amour, « bouffe la vie ». « Parce que je sais qu'un jour c'est elle qui me bouffera », précise Ludovic avec un large sourire.

Cet habitant de Autechaux (Doubs), 43 ans, se lance des défis. Celui de reprendre le sport déjà. C'était justement à la suite d'un traumatisme crânien lors d'un match de foot que les médecins avaient découvert son insuffisance rénale. « J'étais gardien. » Un poste qu'il peut aujourd'hui occuper avec un peu d'astuce. Le rein de son père a été greffé « devant », moins naturellement protégé que dans le bas du dos. « Je me suis dit "il faut que je protège le greffon" alors j'ai pris une ceinture comme celle que ma femme mettait pendant ses grossesses et j'ai mis des genouillères dedans. »

Sur les terrains comme en dehors, il s'engage avec Trans-Forine, qui milite pour le don d'organes à travers le foot. Il enfle même le brassard de capitaine en octobre dernier à Tours lors d'un tournoi international organisé par l'association parisienne. Une bonne préparation pour une autre échéance. « Je me projet-

te sur des objectifs, toujours. » Le prochain ? La première Coupe du monde de football des Transplantés, du 30 août au 5 septembre à Cesenatico, en Italie.

« Dans des manifestations de transplantés, il y a des gens qui se plaignent, ils ne m'intéressent pas »

L'occasion de retrouver « mes copains greffés », comme les appelle Ludovic. Et de relativiser. « En 2017, quand j'ai participé aux Jeux mondiaux des transplantés, ça m'a changé. J'ai rencontré des jeunes atteints de mucoviscidose, des greffés du cœur. Il y en a qui partent aussi... Je n'ai plus envie de me prendre la tête. Dans des manifestations de transplantés, il y a des gens qui se plaignent, ils ne m'intéressent pas. » Lui garde toujours une positive attitude. « Pour moi, c'est comme une grippe. J'ai guéri et c'est tout. »

Alors oui, il y a ces cachets à avaler, matin et soir, à vie. Les contrôles à l'hôpital de Besançon tous les

trois mois. Mais « je ne pensais pas que je pourrais vivre tout ça », toutes les nouvelles aventures dans lesquelles il se lance. Les derniers Jeux mondiaux, il les a vécus avec sa femme, sa fille et son fils, en août dernier à Newcastle. « J'ai commencé par un sport violent... la pétanque ! » L'humour, on vous dit.

Il enchaîne avec le tennis, le foot, le tennis de table, la natation, et termine 4^e du 5.000 m marche en 34 minutes. Mais au-delà de l'épreuve sportive, « ce sont des rencontres intéressantes » avec d'autres greffés et leurs familles. « Passer, une semaine avec eux, c'est top ! » Ludovic Bel ira aux prochains Jeux mondiaux des transplantés en 2021 à Houston (États-Unis), « peut-être avec mes parents ». Roger, qui vient de fêter ses 70 ans, acquiesce : « Les donneurs vivants ont aussi la possibilité de participer aux épreuves alors, si physiquement ça va, c'est possible qu'on se décide à le suivre ». Avec un objectif : promouvoir le don d'organes. Le nombre de greffes de rein (donneurs vivants et décédés) s'est faiblement amélioré avec 3.641 en 2019 contre 3.567 en 2018. En revanche, celles réalisées grâce à des donneurs vivants sont en recul : 508 en 2019, 541 en 2018.

Nati ESTEVES-PASCOAL



Ludovic Bel, greffé d'un rein, se projette vers les prochains Jeux mondiaux des transplantés de 2021. Il espère y aller avec son père, Roger, qui est aussi son donneur. Photo ER/Ludovic LA